

DURAND ATHANASE 28 JUIN 1916



Athanase Joseph Victor DURAND, né le 11 février 1883 à la Boissière de Montaigu, fils de Joseph DURAND, 34 ans, domestique, domicilié au Bourg de la Boissière de Montaigu et de Marie MOREAU, son épouse, 25 ans, sans profession.

Marié à Chauché le 25 septembre 1907 avec Alexandrine Marie Ernestine NICOLEAU, née le 9 novembre 1886 à Chauché, fille de Jean NICOLEAU et de Constance JANDRONNEAU. Au mariage, il est domestique à la Boissière de Montaigu et elle est servante à la Rabatelière. Elle est décédée le 2 septembre 1974 à Sainte Gemme d'Andigné (Maine et Loire), sans s'être remariée.

Appelé à l'activité le 15 novembre 1904 au 46^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 6256. Soldat de 2^{ème} classe.

Réformé temporairement le 13 mai 1905 par la commission spéciale de Vincennes pour pleurésie chronique.

Rappelé à l'activité le 13 mai 1906 au 62^{ème} Régiment d'Infanterie par décision de la commission spéciale de réforme par décision de la commission spéciale de réforme de la Roche sur Yon en date du 17 mars 1906.

Arrivé au corps le 13 mai 1906 et immatriculé sous le N° 7234. Soldat de 2^{ème} classe. Passé dans la disponibilité le 15 juin 1907 étant devenu aîné d'orphelins de père et de mère postérieurement à son incorporation (art 2141).

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1907.

Affecté au 3^{ème} régiment d'infanterie Coloniale le 1^{er} avril 1914.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1904, arrivé au corps le 13 août 1914.

Passé à la 6^{ème} division Marocaine le 18 août 1914. Passé au 1^{er} Régiment de marche du Maroc le 25 novembre 1914. Passé au Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc le 11 juin 1915.

Soldat au 1^{er} Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc. Décédé le 28 juin 1916, dans une ambulance mobile anglaise des suites de blessures de guerre, âgé de 33 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé dans le département de la Meuse (55) à Revigny sur Orvain, à la Nécropole Nationale « Revigny sur Orvain » tombe individuelle N° 720.

1^{ER} RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE DE MAROC **GUERRE DE MOUVEMENT : LASEMOY – ROSSIGNOL.**

Dans la région du Luxembourg belge où le Régiment dut s'avancer, tout annonçait la violence du prochain contact.

Les Allemands, en effet, après leur cynique violation de la Belgique, venaient de culbuter, par surprise, les forces du Roi Albert, et refoulaient avec acharnement le rideau improvisé par les Franco Anglais pour leur barrer la vallée de l'Oise.

Pendant notre marche à l'ennemi, le 1^{er} Régiment a l'honneur de former la tête d'Avant Garde.

Cette halte est immédiatement employée à disperser les cavaliers ennemis trop aventureux qui laissent des prisonniers entre nos mains.

Mais nous occupons ainsi une position trop excentrique pour être gardée la nuit.

A 7 heures, l'ordre est donné d'abandonner ce lieu et de se porter vers Saint Vincent que le Régiment atteint à 1 heure du matin, le 22. Les habitants informent que le village a été visité par les uhlands dans la soirée précédente. Immédiatement le dispositif de sûreté est repris, pour couvrir le village de St-Vincent.

La nuit s'écoule sans choc, mais on entend galoper les uhlands dans toutes les directions, et certaines compagnies, pour se prémunir contre des attaques possibles forment le carré après avoir doublé les sentinelles.

Tandis que le reste de la Brigade Coloniale se livre à quelques heures de repos, son chef, le Général MONTIGNAULT, reçoit l'ordre de reprendre la marche en avant, dès la pointe du jour, de se porter sur Neufchâteau pour y aller cantonner.

Le 2^{ème} Bataillon du 1^{er} Régiment part en tête. Les hommes n'ont pas mangé depuis 24 heures, à cause des déplacements continuels et le départ est si brusque qu'ils n'ont pas le temps d'avaler le café. Ils n'en conservent pas moins leur bel entrain.

Ce bataillon pénètre dans la forêt très dense, où les chemins seuls sont facilement accessibles. D'après les renseignements, l'ennemi se serait replié à 20 kilomètres à l'Est de Neufchâteau.

Mais à peine notre tête d'avant-garde a-t-elle pénétré de 1500 mètres dans le couloir de la haute futaie, qu'elle essuie une vive fusillade.

L'ennemi est retranché dans les fourrés et reste complètement invisible.

Malgré la surprise aucun flottement ne se produit parmi nos hommes. Ils s'élancent, tandis que le reste du 2^{ème} Bataillon pénètre à son tour dans la forêt.

« En avant ! » crient les officiers. Les Marsouins se sentent électrisés ; les clairons sonnent la charge sans interruption. L'abordage se produit, terrible. Hélas le succès ne devait pas récompenser tant de valeur. L'ennemi est trop supérieur en nombre. Nos unités sont écharpées à mesure qu'elles se présentent.

Le 1^{er} Régiment est bientôt engagé tout entier. Les trois bataillons s'acharnent à la lutte contre l'adversaire qui, peu à peu, les déborde de toutes parts. Ils sont décimés.

Deux unités du 2^{ème} Régiment renforcent le 1^{er}.

On s'accroche au terrain. Les hommes se surpassent, ceux qui n'ont plus de cartouches courent en avant et vont en ramasser sur les morts.

Le soir de la bataille, les Coloniaux avaient affaire à 12 Régiments de l'armée du Duc de Wurtemberg.

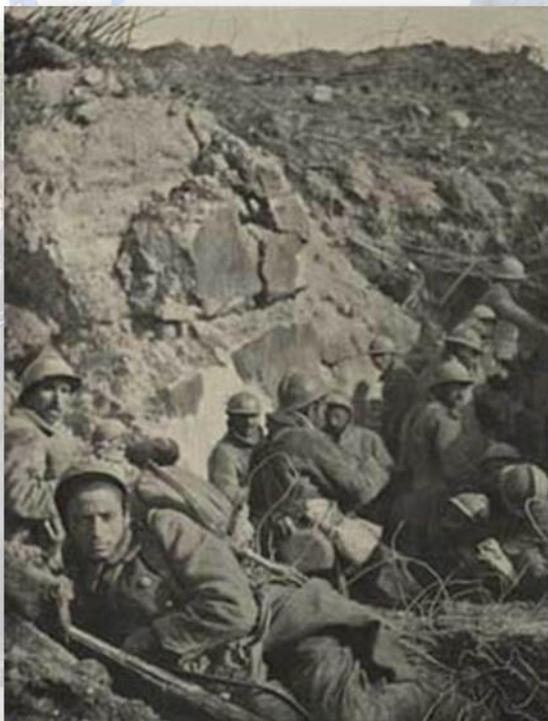
Un contre huit, et ces 12 Régiments durent employer 4 heures pour obliger notre poignée de soldats, à une retraite de 900 mètres.

Sur la ligne du 1^{er} choc, des centaines d'hommes gisaient.

Les commandants BERTAUX-LEVILLAIN, QUINET et RIVIÈRE étaient tués ainsi que les Capitaines SORLIN, LACOURRIÈRE, SIMON, FOUQUE et JALAT, les Lieutenants BLANCHE, BRION, CROISE, VANNIER, BOIS, le Capitaine MASSON, les Lieutenants FICHEFEUX, QUINOT, TRATOT, LOZE, DENIS, CORBE, disparus dans la mêlée

Avec le Colonel VITART qui avait une main arrachée, les Capitaines NOIRET, ROUSSEL, IGNARD, MARSAUD, VIGNON, TRACOL, DIONIS, les Lieutenants DUVOYSIN, BOISOT, LAURENT, BEGOT, VIALLE, HAYERT, TITEUX, CHENET, CHABRE, HUBIN, CHARLANNES, LAZENNEC, TADD étaient blessés, la plupart grièvement.

ARCHIVES PHOTOS



Soldats du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc dans les fossés du fort de Douaumont reconquis.



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **DURAND**
 Prénoms : **Athanasie, Joseph, Victor** surnom :
 ÉTAT CIVIL.
 Né le **14 février 1883** à **la Boissière à Montaigne** canton de **Montaigne** département de **la Vendée** résidant à **la Boissière de Montaigne** canton de **Montaigne** département de **la Vendée** profession de **domestique Cultivateur** fils de **Joseph** et de **Marie Noëlle Marie** domiciliés à **la Boissière de Montaigne** canton de **Montaigne** département de **la Vendée**

SIGNALEMENT.
 Cheveux **et** sourcils **bruns**
 yeux **bruns** front **ordinaire**
 nez **d** bouche **modeste**
 menton **ronde** visage **ovale**
 Taille : **1 m. 69** cent. Taille rectifiée : **1 m.** cent.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)
 Appelé à l'activité le **45 Novembre 1904** au **16^e Régiment** d'infanterie Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le n° **62560** soldat de 2^e classe — réformé temporairement le **13 mai 1905** par la commission spéciale de Sincennes pour pleurésie chronique
 Rappelé à l'activité le **13 mai 1906** au **62^e régiment** d'infanterie par décision de la commission spéciale de réforme de **LAROCHE S/ YON** en date du **17 mars 1906**. arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le n° **7234** soldat de 2^e classe — passé dans la disponibilité le **1^{er} juin 1907** étant devenu aîné s'opulents de fin de carrière postérieurement à son incorporation (art. 2101). certificat de bonne conduite
 Passé dans la réserve de l'armée active le **14 octobre 1907**

Appelé au **3^e Rég^t d'Infanterie coloniale** le **1^{er} août 1914**
 Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du **1^{er} août 1914** arrivé au corps le **13 août 1914**. Partis le **6^e direction** harouaine le **18 août 1914**. affecté au **1^{er} Rég^t de marche** Du Maroc le **27 novembre 1914**. Parti au **Régiment d'Infanterie coloniale** Du Maroc le **11 février 1915**. Diéti le **27 juin 1915** à l'ambulanc mobile assigné sur listes de blessures de guerre, avis n° **9824**
 A accompli une 1^{re} période d'exercices dans l' **83 13^e infanterie** du **23 Aout** au **14 Sepbr. 1910**.
 A accompli une 2^e période d'exercices dans l' **93^e Rég^t d'infanterie** du **1** au **19 Octobre 1912**
 Passé dans l'armée territoriale le **10^e Feb** Du **11 juillet 1916**

Campagnes contre l'Allemagne :
 Du **13 août 1914** au **27 juin 1916**